

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Suisse Catholique
 Fribourg (Suisse)
ABONNEMENTS

Année	Fr.	1 20	4 80	12
Trimestre	Fr.	3 20	9	16

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITE
 Rue St-Pierre
FRIBOURG
PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.
La Suisse	20 »
L'Étranger	25 »
Réclames	50 »

la ligne
ou
son espace.

Nouvelles du jour

L'offensive allemande tenue en arrêt.

Les Français ont poursuivi leur attaque contre le flanc droit de l'armée Behn, entre l'Aisne et la Marne. Ils se sont considérablement rapprochés de Soissons, qu'ils dominent depuis les hauteurs de la rive occidentale de la Crise. Les Allemands se servent de Soissons comme de bouclier pour protéger leurs communications à travers l'Aisne. On voit combien grave pour eux est la menace française contre ce point vital.

D'après les détails que donnent les journaux français, les Allemands auraient été surpris par l'attaque qui s'est produite contre leur flanc droit, tout au moins en ce qui concerne le secteur allant de l'Aisne à l'Ourog.

Voici ce que dit à ce sujet le commentaire Havas :

« L'attaque fut menée par des troupes d'élite du général Mangin et par les forces d'un général récemment élevé au grade de commandant d'armée. Pour mieux surprendre les Allemands, la préparation d'artillerie fut réduite au tir de barrage protégeant la progression de l'infanterie.

« L'adversaire fut pris à l'improviste, à tel point que les officiers allemands furent cueillis dans leurs lits. Une division bavaroise fut engagée sans artillerie devant Saint-Pierre d'Aigle. »

L'avance française, annoncée premièrement comme étant de trois kilomètres, est de six à sept kilomètres.

Au sud de la Marne et entre la Marne et Reims, les contre-attaques françaises ont eu pour effet d'empêcher les Allemands de progresser et même de les refouler légèrement çà et là.

En somme, les Allemands se trouvent présentement sur la défensive entre l'Aisne et la Marne et ils sont tenus en arrêt au sud de la Marne et de part et d'autre de Reims.

L'agence Reuter annonce que le gouvernement canadien a mis en état d'arrestation Mgr Nikéas Budka, évêque ruthène chargé du soin des émigrants ruthènes au Canada, résidant à Winnipeg.

Mgr Budka a été appréhendé pour avoir, dit l'agence Reuter, publié un mandement dans lequel il aurait représenté à ses compatriotes que le devoir de tout citoyen austro-hongrois était d'aller défendre son pays.

Mgr Budka est Galicien ; il est âgé de 41 ans ; il est docteur en théologie, a été préfet des études au Grand Séminaire de Lemberg ; élu en 1912 évêque titulaire de Patara, une ancienne église d'Asie Mineure, il fut chargé des intérêts spirituels des émigrants ruthènes au Canada, sous l'autorité du délégué apostolique d'Ottawa.

La police américaine s'est assurée de la personne du chef socialiste Debs, qui a été plusieurs fois candidat socialiste à la présidence. Debs a été arrêté pour avoir protesté dans un meeting contre la conscription militaire et avoir engagé les ouvriers à ne pas souscrire à l'emprunt de guerre. En outre, Debs a prêté à la société capitaliste américaine une révolution semblable à celle de Russie.

Le Secolo de Milan, parlant des liens diplomatiques que le Saint-Siège a contractés depuis le début de la guerre avec les Etats qui, jusque-là, n'avaient eu aucun représentant auprès du Vatican, dit savoir que celui-ci traite en ce moment avec le Conseil fédéral suisse au sujet de l'établissement de relations semblables entre le Palais fédéral et le Saint-Siège.

Si cette nouvelle est vraie, ce sera tout profit pour la Suisse et pour les intérêts généraux du monde. Et l'on ne comprend pas pourquoi le Bund hérissé son poil à l'annonce de ces projets et se hâte d'exprimer l'espoir que la Suisse déclinera la proposition d'entretenir des rapports réguliers avec le Vatican. On se doute bien de qui le Bund se fait l'écho en cette affaire : c'est de nouveau chez l'évêque schismatique Herzog qu'il est allé prendre son mot d'ordre ou du moins

C'est à lui qu'il a pensé en protestant contre l'idée d'un échange suivi de relations diplomatiques entre Berne et le Vatican. Il est évident que cela ferait beaucoup de peine à M. Herzog. Mais il y a aussi des vieux-catholiques en Hollande et cela n'a pas empêché la reine et le gouvernement protestants de ce pays de trouver à propos d'entretenir un ambassadeur auprès du Pape.

Il n'est pas sûr que Mgr Nolens acceptera de former le nouveau cabinet hollandais. Du moins, un journal anglais le dit ; mais la presse libérale anglaise a montré, dès le principe, un vif désir que le chef du parti catholique ne fût pas chargé de présider le nouveau cabinet de La Haye.

La carrière de Mgr Nolens est des plus intéressantes. Il est né à Venlo, en 1860 ; il reçut la consécration sacerdotale à Ruremonde, en 1887. En 1890, il conquit à l'université d'Utrecht le bonnet de docteur en sciences politiques ; sa thèse traitait de l'enseignement de saint Thomas d'Aquin sur le droit. En 1905, il fut nommé professeur de sciences sociales à l'université d'Amsterdam.

Mgr Nolens a débuté dans la vie politique en 1896, par son élection à la Chambre des députés. Après la mort du grand Schaeppmans, il prit un rôle de plus en plus important dans le parti catholique et devint le porte-parole attitré du groupe au Parlement. Tous les autres partis le regardent avec respect et sympathie, et rendent hommage à ses capacités, à sa modération, à sa loyauté et à la distinction de ses manières.

C'est Mgr Nolens qui a obtenu le plus gros chiffre de suffrages dans les dernières élections ; 61,711 électeurs lui ont donné leur voix, tandis que les candidats les plus populaires après lui ont obtenu 53,000 suffrages.

Le Parlement autrichien, qui avait été prié de prendre quelques vacances pour donner au gouvernement le temps de négocier avec les chefs de partis et de tâcher de se constituer une majorité, a de nouveau reçu permission de se réunir, sans que le cabinet eût réussi dans ses tractations. Il fallait le convoquer, parce que, depuis le 1^{er} juillet, l'Etat n'a plus de budget et qu'il s'agit de lui ouvrir les crédits légaux. M. de Seidler, président du Conseil, va déployer toute son ingéniosité à les obtenir. Mais il se trouve en présence d'une majorité oppositionnelle qu'il ne sera pas facile de démembler. Les Tchèques, les Slaves du sud, les Polonais et les socialistes forment un groupe de 247 voix, tandis que les partis gouvernementaux : allemands, chrétiens-sociaux, ruthènes, etc., ne comptent que 210 voix.

On sait de reste quelles raisons rangent dans l'opposition les Tchèques, les Slaves du sud et les Polonais. Les deux premiers de ces groupes font ouvertement profession de séparatisme ; ils demandent que leurs pays soient érigés en Etats distincts ; les Tchèques radicaux et quelques-uns des Slaves du sud vont jusqu'à répudier la communauté dynastique. Les Polonais, qui étaient jadis les plus fidèles soutiens du gouvernement et de la couronne, boudevent pour plusieurs raisons : d'abord, parce que la charte de l'autonomie polonaise solennellement promulguée le 5 novembre 1916 reste toujours lettre morte ; en second lieu, parce qu'ils s'estiment trahis par le traité de Brest-Litovsk, qui a reconnu les prétentions de l'Ukraine sur le district plus qu'à demi-polonais de Chelm, et enfin, parce qu'ils ne veulent pas entendre parler du projet de régime autonome en faveur de la Galicie ruthène, où ils ont exercé jusqu'ici une suprématie sociale et politique dont ils ne peuvent se résoudre à faire leur deuil.

Le groupe ruthène soutient le gouvernement pour les mêmes raisons que les Polonais ont de le combattre. C'est, toutefois, chez les Polonais que l'on a le plus de chance de voir se produire un revirement en faveur du cabinet. Leur souplesse politique est bien connue et ils répondent aux mesures extrêmes. Le gouvernement autrichien les aurait probablement

déjà ralliés, s'il n'avait à compter avec les mauvaises dispositions de Berlin à l'égard des vœux polonais. Malheureusement, il ne peut résoudre seul la question du royaume de Pologne et celle du débat ukraino-polonais, et l'on dit même que l'Allemagne pèse sur ses décisions en ce qui concerne la Galicie, à cause des répercussions internationales de la solution qui sera adoptée. On sait que la diplomatie allemande tend à isoler la Pologne et à la brouiller avec sa voisine l'Ukraine, en faisant plaisir à celle-ci à ses dépens.

L'Autriche voudrait donc se dégager de cette politique astucieuse, mais elle est tellement réduite à compter sur le secours de l'Allemagne que cela lui est bien difficile.

Influenza, grippe ou peste pulmonaire ?

Nous sommes aujourd'hui à peu près fixés sur les caractères de la maladie régnante ; nous savons comment elle s'annonce, comment il faut la traiter pour en guérir à peu près certainement ; comment on se guérit parfois en la laissant suivre son cours ; comment aussi elle peut prendre le caractère grave d'une broncho-pneumonie si le patient est débilité, ou s'il a manqué, à l'explosion de la maladie, des soins indispensables, et de nombreux cas ne nous prouvent que trop, hélas ! comment on en peut mourir. La maladie reste néanmoins, aux yeux de nombreuses personnes, quelque peu mystérieuse dans sa nature. Il y en a qui ne s'alarment pas et qui l'appellent influenza ; d'autres, qui s'alarment beaucoup et qui l'appellent peste pulmonaire ; les gens de juste milieu l'appellent la grippe. Et chacune de ces catégories de baptiseurs trouvent des contradicteurs.

Est-ce l'influenza ? Cette épidémie bien connue, qui a fait son tour d'Europe aux siècles passés, n'a reçu son nom qu'en 1722, en Italie. Elle avait fait sa dernière visite sur notre continent en 1889-1890. Mais c'était une maladie d'hiver, au contraire de la maladie actuelle. Surtout, elle ne présentait que rarement des issues mortelles, et c'était par des complications nettement explicables ; elle risquait de conduire au tombeau de malheureux phthisiques, par exemple ; tandis que la présente maladie s'attaque principalement à des jeunes gens qui ont toutes les apparences d'une solide santé et peut les coucher dans la tombe. Puis, on n'avait jamais entendu dire, en 1889-1890, que les plus menacés de mourir fussent marqués de tâches noires ou que les cadavres devinssent noirs. De plus, on connaît le microbe spécifique de l'influenza, le bacille Pfeiffer.

Le docteur Georges Bernhardt, médecin allemand d'état-major, publié, dans la revue *Medizinische Klinik*, le résultat de ses recherches sur l'origine de la maladie régnante. Dans 47 cas qui ont fait l'objet d'une analyse complète, il a constaté la présence du diplostreptocoque, en quantité énorme, tandis qu'il n'a pas découvert le bacille Pfeiffer, de l'influenza. La culture du diplostreptocoque et en a obtenu une multiplication prodigieuse, même dans des organes internes de quatre personnes mortes de la maladie. Ces cultures n'ont pas résisté à la lumière du jour ; exposées, elles ont péri en vingt-quatre heures. Des expériences faites sur des souris ont démontré la puissance infectieuse de ces bacilles.

Les renseignements de ce savant allemand seraient impressionnants si son invention n'était vraiment vaine. Mais, déjà en 1891 et 1892, deux savants français, Teissier et Roux, avaient découvert, dans le sang des malades, un diplocoque lancéolé ayant une forme strepto-bacillaire dans ce milieu et diplobacillaire dans l'urine.

La spécificité de ces microbes reste très contestée, et il se pourrait bien que la maladie qui a éclaté il y a quelques semaines fût une forme parente de l'influenza, mais qui, avec de nombreuses analogies, serait cependant, pour l'humanité souffrante, un ennemi bien plus pernicieux. Ne nous évertuons donc pas, pour calmer les esprits, de la dénommer de ce mot émollient d'influenza. Ce vocable est trompeur puisqu'il désignait jusqu'ici une maladie bénigne et que nous avons affaire à une épidémie beaucoup plus sérieuse.

Voulons-nous insinuer que nous pencherions pour la désignation plutôt effrayante de peste pulmonaire ? Non ; il ne s'agit réellement pas de cette terrible maladie, qui est ordinairement mortelle et dont les symptômes et les formes caractéristiques sont totalement différents. Même pour la forme pneumonique de la peste, il n'y a pas possibilité d'erreur, car cette forme de peste pneumonique est très connue depuis qu'elle a ravagé la Mandchourie en 1911 ; celui qui en est atteint expectore des crachats spumeux et rosés qui contiennent en abondance les bacilles pestueux ; les savants sauraient im-

médiatement à quoi s'en tenir ; ils inoculeraient le sérum Yersin qui sauve le patient dans la grande majorité des cas, et s'ils ne l'avaient pas encore fait, nous aurions reconnu la peste au moins en même temps qu'eux, d'une autre manière : par les filles de cercueils qui partiraient pour le ciel.

Si le nom de peste pulmonaire a été prononcé, c'est par un langage usuel excessif, qui a fait appliquer fausement cette dénomination à la grippe infectieuse. Dans les sciences naturelles, les savants doivent souvent protester contre des appellations vulgaires employées par de fausses analogies.

Le mot grippe lui-même est capable de nous induire en erreur, car il est usité habituellement pour un léger calarhe de la gorge et du nez. Quand quelqu'un vous dit qu'il est grippé, cela veut dire de plus souvent qu'il a un rhume de cerveau et la voix prise. La maladie qui sévit actuellement est bien la grippe, mais la grippe infectieuse, épidémique, extrêmement contagieuse, dangereuse par ses complications et ses rechutes. C'est assez pour qu'on ne considère pas ce mal à la légère et qu'on prenne toutes les précautions pour s'en préserver, et tous les soins pour s'en guérir si l'on n'a pas réussi à y échapper.

La guerre européenne

L'offensive allemande

Journée du 18 juillet

Communiqué français du 19 juillet, à 3 h. après midi :

Entre l'Aisne et la Marne, les troupes françaises, surmontant la résistance des Allemands, qui avaient amené de nouvelles réserves, ont réalisé hier, en fin de journée, une avance sensible, qui a accru le chiffre des prisonniers. La bataille se poursuit avec acharnement.

Sur tout le front, à l'ouest de Reims, les Français ont mené hier de vives attaques. Au sud de la Marne, les Français ont repris Montvoisin et ont rejeté l'ennemi aux lisières est d'Euilly. Au nord de la rivière, les Français ont réalisé des progrès au bois Roi, ainsi qu'au bois Courton. Entre La Poterne et Pourcy, ils ont porté la ligne française à un kilomètre à l'ouest.

Plus au nord, les Italiens ont enlevé Noulin sur l'Arde. Ils ont conquis du terrain dans la région de Bouilly.

Au cours de ces actions, les Français ont capturé quatre canons, trente mitrailleuses et ont fait 400 prisonniers.

Entre Montdidier et Nogon, ainsi qu'en Woivre, des coups de main dans les lignes allemandes nous ont permis de ramener une centaine de prisonniers.

Communiqué allemand du 19 juillet, après midi :

Groupe d'armée du prince Rupprecht. — L'activité combattive a repris le soir. Nous avons fait plusieurs prisonniers au cours de reconnaissances.

Groupe d'armée du prince impérial. — Entre l'Aisne et la Marne, la bataille a de nouveau repris. Les Français ont déclenché la contre-attaque attendue depuis longtemps. Grâce à l'emploi de fortes escadrilles de tanks, ils ont réussi, par surprise, à pénétrer, sur plusieurs points, dans nos premières lignes. Pour le surplus, nos divisions, avec les réserves prêtes, ont déjoué la tentative de percée ennemie. Vers midi, les attaques françaises sur la ligne à l'ouest de Soissons-Neuilly et au nord-ouest de Châteaui-Thierry avaient échoué. Dans l'après-midi, sur tout le front d'attaque, de très fortes attaques partielles de l'ennemi se sont brisées devant nos lignes.

Nos avions ont bombardé les colonnes d'infanterie ennemies. Nous avions de chasse ont abattu 32 appareils ennemis.

Les Français, après leur succès des 16 et 17 juillet, n'ont plus déclenché contre le front au sud de la Marne que de petites attaques, qui ont été repoussées.

Entre la Marne et Reims, activité combattive, limitée à des combats locaux.

Des attaques ennemies au Bois du Roi et des deux côtés de Pourcy ont échoué. Nous avons ramené des prisonniers au cours d'attaques locales au nord-ouest de Prosnès, sur la Suipttes et des deux côtés de Perthes.

Le chiffre total des prisonniers faits depuis le 15 juillet est de 20,000.

Journée du 19 juillet

Communiqué allemand d'hier soir, vendredi :

Combats locaux au nord de la Lyss. Sur le champ de bataille entre l'Aisne et la Marne, une nouvelle tentative de percée des Français a échoué avec les plus lourdes pertes pour l'ennemi.

Chute d'un zeppelin

Amsterdam, 19 juillet. (Havas.) — Un zeppelin s'est abattu en flammes dans la soirée du 15 juillet, en territoire allemand, près de la frontière hollandaise, dans la direction de Dalhorn.

Recrutement de jeunes soldats français

Paris, 19 juillet. (Havas.) — M. Abrami a déposé sur le bureau de la Chambre un projet de loi relatif au recrutement et à la révision de la classe 1920.

La guerre sur mer

Torpillage d'un vapeur français

Londres, 19 juillet. L'agence Reuter apprend qu'un vapeur français a été attaqué et coulé par un sous-marin allemand. L'équipage a réussi à quitter le vapeur au moyen de deux canots, mais tous deux ont été éperonnés par le sous-marin, et l'un d'eux a été littéralement coupé en deux. Il n'y a eu qu'un survivant, un mécanicien, qui est demeuré pendant quatorze heures dans l'eau.

L'assassin de Jaurès

Raoul Villain, meurtrier de Jean Jaurès, a saisi la Chambre des mises en accusation d'une nouvelle requête réclamant sa comparution devant le jury de la Seine. Il invoque sa situation sans précédent dans les annales judiciaires, étant en prison préventive depuis plus de 1800 jours.

La requête de Radu Villain a été rejetée.

Nouvelles diverses

M. Hyland, maire de New-York, a fait sonner les cloches de l'Hôtel-de-Ville, pendant un quart d'heure, pour célébrer la victorieuse avance des Alliés.

L'amiral von Hintze, ministre d'Allemagne à Christiania, est parti pour Berlin, où il va prendre son poste de secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

Les catholiques tchèques

pour l'Autriche et la maison des Habsbourg

On nous mande : La fête des patrons nationaux de Moravie, saint Cyrille et saint Méthode, ces apôtres des Slaves, qui fut célébrée solennellement, le 5 juillet, au lieu de pèlerinage bien connu de Welehrad, s'est transformée en une imposante manifestation des catholiques tchèques. Plus de 30,000 personnes prirent part à la fête. La veille au soir, la société des agriculteurs catholiques tchèques eut son assemblée, présidée par M. le député Samalik. MM. les députés D^r Hruban, D^r Stojan, Basouiek, Mawratil, Sramek, et M. Barina, membre de la Chambre des Seigneurs, prononcèrent des discours qui furent accueillis avec enthousiasme et dans lesquels ils insistèrent sur la concorde et l'union de tout le peuple et sur la fidélité au programme particulier du parti. Après une discussion approfondie, le programme économique renouvelé et révisé fut accepté à l'unanimité des voix. Le lendemain, jour de la fête, Mgr Barina, Abbé de Brinn, célébra l'office pontifical dans la basilique. En même temps, sur la place devant l'église, un prêtre ukrainien célébrait en rite grec-uni. L'office fut précédé de sermons, ayant pour sujet : « L'Eglise catholique et la paix », et qui furent prononcés simultanément à quatre endroits différents. Après l'office, eut lieu une procession du Saint Sacrement imposante par le nombre des participants.

L'âme de cette fête fut, comme les années précédentes, M. le D^r Stojan, chanoine et député. Après la cérémonie religieuse, M. le député D^r Hruban prononça un discours dans lequel il rendit un hommage enthousiaste au Pape de la paix, Benoît XV, et à l'empereur Charles. Il insista sur ce point que le peuple tchèque avait eu, de tout temps et dans une grande majorité, des tendances monarchiques. Sous Przemysl, Wenzel le Saint, Georges Podebrad, Charles IV, comme sous le monarque actuel, qui est devenu par succession légale roi de Bohême, la couronne a toujours été, dit l'orateur, le symbole de nos tendances et de notre indépendance politique. Les catholiques tchèques, fidèles à leur programme, combattent, en union avec les autres peuples de la monarchie, pour l'indépendance de leur nation constituée en un Etat propre, sous la dynastie des Habsbourg. M. Hruban acheva son discours si énergique en faisant acclamer Benoît XV et l'empereur Charles. La fête se termina par le chant de l'hymne pontifical, de l'hymne national autrichien, et du « Kde domov muj ». L'assemblée fit adresser au Pape et à l'empereur l'assurance de sa fidélité.

LA SUISSE ET LA GUERRE

Un écho du procès Malvy

Le Journal, de Paris, dans son numéro du 17 juillet, rendant compte des débats de l'affaire Malvy devant la Haute-Cour, donne ce détail :

« Un témoin, M. Borna, a affirmé que chaque fois qu'une décision importante était prise au Conseil supérieur de la guerre, M. Malvy, envoyait un émissaire lui communiquer au pasteur-Droz, germanophile notoire, à La Chaux-de-Fonds, qui la faisait parvenir aux Allemands. »

— Le Temps du 17 dit à ce sujet :

« Plus tard, un infirmier, M. Borna, affirmait à M. Daudet que M. Malvy envoyait ces renseignements à un pasteur antimilitariste de la Chaux-de-Fonds, qui les transmettait aux Allemands. De plus, un rapport du général Duchêne confirmerait ces indications. »

L'histoire contée au Sénat est tellement extraordinaire que l'on attend, avant d'en rien conclure, les explications du pasteur mis en cause.

Un fait singulier

Les journaux rapportent que, dimanche, à Ostermündigen, en ouvrant un fourgon de matériel contenant des animaux destinés aux abattoirs de l'armée, de personnel de service a été suffoqué par une bouffée de gaz délétères dont l'effet a été si violent que deux hommes tombèrent évanouis. Cinq des animaux furent trouvés morts. L'enquête faite par les professeurs de l'école vétérinaire de Berne a établi que les bêtes avaient été empoisonnées par des gaz toxiques en usage dans les armées belligérantes.

Les suppositions vont leur train sur ce cas étrange. On se rappelle que, dans le procès Moutgeot, il a été question de la préparation d'atentats contre des convois de bétail suisse destinés à l'Allemagne.

Au Simplon

La circulation normale des trains à travers le Simplon a déjà été rétablie.

Contre l'immoralité au cinématographe et ailleurs

On nous écrit de Lugano :

Notre Municipalité a décidé de défendre la fréquentation des cinématographes aux enfants âgés de moins de 15 ans, même accompagnés de leurs parents ou d'adultes.

Dernièrement, la Municipalité de Bellinzona avait ordonné que tout programme cinématographique devait être soumis à l'approbation de l'autorité; malheureusement, cela est resté, jusqu'ici, lettre morte.

Il faudrait que l'on s'inspirât, chez nous, de l'exemple que nous donne l'Italie, où le ministre de l'intérieur a défendu toutes les projections cinématographiques reproduisant des scènes malséantes quelconques, tout ce qui concerne la mauvaise vie, la camorra, la mafia, la main noire, les apaches et formes semblables de dégradation sociale.

La semaine dernière, nos journaux dénonçaient le luxe immoral qui domine à Lugano. Ils n'exagèrent pas, malheureusement. M.

POLITIQUE TESSINOISE

On nous écrit de Lugano :

Aujourd'hui, jeudi, se sont réunis à Bellinzona le comité libéral-radical cantonal, la députation du parti aux Chambres fédérales et la majorité radicale du Conseil d'Etat, pour examiner la situation politique du canton, les mesures financières qui s'imposent et la question de l'inflation proportionnaliste pour les élections au Conseil national.

Au sujet de cette dernière, on sait que, au Conseil national, M. Rossi seul a voté pour la R. P.; tous ses collègues politiques se sont abstenus; au Conseil des Etats, les députés radicaux Gabuzzi et Soldini ont voté contre.

La Gazzetta Ticinese trouve que cette réunion était absolument nécessaire : « Une grande désorientation, rendue aiguë par la détresse économique, domine la vie de tous les partis tessinois; la vie politique se traîne à tâtons; il faut un examen complet des besoins nouveaux du pays. »

Au sein du parti de la majorité, on est très préoccupé des progrès indéniables de la propagande socialiste.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Un incendie à Fez

L'agence Reuters apprend du Maroc des détails désastreux sur un incendie qui a dévasté Fez, la semaine dernière.

L'incendie s'est déclaré à 5 heures du matin, en 4 endroits, pendant la fête du Ramadan, alors que la population indigène était endormie, après de repas pris à l'aube.

Les autorités françaises réussissent à sauver les fameuses sanctuaires en faisant sauter les maisons avoisinantes. Les Maures ont été très reconnaissants aux Français, mais sont consternés de l'étendue des dégâts. Sur 9000 mètres carrés, dans le quartier commerçant, 1000 boutiques ont été complètement incendiées.

Le beau temps durera

La Station centrale météorologique est d'avis que le beau temps chaud va durer quelques temps et que l'on aura probablement un été favorable, comme dans les années de 1860 et 1870. Le temps restera vraisemblablement chaud en juillet et août, comme en 1911.

L'ÉPIDÉMIE

Mesures du Conseil fédéral à l'égard du médecin en chef de l'armée

Berne, 19 juillet.

Communiqué du Département politique fédéral :

L'épidémie de grippe qui sévit dans l'armée comme dans la population civile, menaçant fortement la contribution à la direction du service sanitaire de l'armée et le médecin d'armée se consacrant exclusivement, dès le début de l'épidémie, aux mesures propres à la combattre, le Département politique et le commandement de l'armée ont jugé opposant de donner au médecin d'armée, sur sa proposition, un remplacement pour la direction du service d'internement des prisonniers de guerre en la personne du colonel sanitaire Von der Mühl. Le service de l'internement demeure placé sous le Département politique.

Le colonel Hauser quitte donc la direction du service d'internement. Depuis assez longtemps, on critiquait le cumul des fonctions de médecin en chef de l'armée et de chef de service de l'internement qu'il exerçait simultanément. Ce n'étaient pas nos hôtes qui avaient à en souffrir, mais bien nos soldats. « Le colonel Hauser est un père pour les internés, écrivait un journal; on voudrait qu'il le fût aussi pour nos troupiers. » Les cruelles lacunes qui se sont révélées dans notre service sanitaire, à propos de l'épidémie actuelle, ont décidé le Conseil fédéral à prendre enfin une mesure qui eût dû être appliquée depuis longtemps.

On demande des explications

Les députés Grimm, Graber et Greulich ont adressé la demande urgente au président de la commission de neutralité de convoquer une séance extraordinaire de la commission pour discuter la question du service sanitaire de l'armée.

A Colombier

On annonce de Colombier le 28^{me} et le 29^{me} décès, ceux des soldats Emile Pasquier, de Bulle, et René Domenga, de Bienne.

Il y a encore 103 hommes à la caserne, dont 80 malades. On redoute malheureusement l'un ou l'autre décès.

La situation s'améliore toutefois sensiblement.

Mobilisations révoquées

Le Conseil fédéral a pris de nouvelles dispositions au sujet de l'ajournement à une date indéterminée de la mise sur pied d'un certain nombre d'unités de troupes spéciales de différentes régions de la Suisse allemande. En outre, le renvoi de la mise sur pied de la compagnie d'artillerie de forteresse 15 A (délite), qui était prévu pour le 29 juillet, est renvoyé au 5 septembre à Lavey-Village, et la mise sur pied de la compagnie de forteresse 15 A (landwehr) pour le 7 octobre au même endroit, ainsi que la compagnie de forteresse 1/167 le 12 août à Lavey-Village.

Mort du docteur Burnier

Hier vendredi, s'est déclaré, à l'hôpital de Genève, le capitaine-médecin Serge Burnier, fils aîné de M. Charles Burnier, directeur de la Gazette de Lausanne. M. le docteur Burnier était rentré de Paris lundi 8 juillet, pour répondre à un ordre de mobilisation, et était entré le 19, déjà malade, à la caserne de Genève. Il avait 30 ans.

Victimes vaudoises

Quatre soldats vaudois ont de nouveau succombé.

A Soleure et aux environs

Un aumônier nous écrit :

En visitant pendant deux jours les malades dans les établissements de Soleure et des environs, de Biberist et de Gerlafingen, j'ai fait les constatations suivantes :

Le nombre des malades (y compris ceux qui étaient ici, avant l'épidémie), est aujourd'hui d'environ 600. Jusqu'à ce soir, il y a eu 15 décès, chiffre qui ne paraît pas disproportionné si l'on pense que les cas les plus graves ont été évacués ici, dans de mauvaises conditions de transport, au moins au début.

Des installations supplémentaires ont été faites rapidement et ne causent en rien à celles des hôpitaux réguliers. Des lits furent réquisitionnés dans les hôtels, et le tout a été aménagé d'une manière irréprochable.

Le dévouement des médecins, du personnel sanitaire (même au travail jour et nuit et fortement éprouvé aussi), des infirmières — sœurs d'Ingenbold, de Baldegg, diaconesses, sœurs de la Croix-Rouge — est au-dessus de tout éloge.

Les malades reçoivent les soins les plus minutieux, soit pour ce qui concerne les médicaments, soit pour la nourriture.

J'ai rencontré jusqu'ici trois soldats fribourgeois gravement atteints, dont deux Singinois, encore en danger.

Dans une section nouvellement organisée, il y a 40 cas graves avec complications pulmonaires; jusqu'à ce jour, un seul a été mortel. Sur 4 ou 5 cas très graves encore, les médecins ne considèrent qu'un ou deux comme désespérés.

N. de la Réd. — Les renseignements rassurants de notre correspondant procureront un vif soulagement aux familles des soldats. Personne n'a jamais douté du dévouement du personnel médical et du personnel d'infirmier. Les critiques s'adressent aux organes directeurs, qui ont dû réparer par de hâtives improvisations leur fougue imprévoyance. L'épidémie battait son plein quand on a fait venir de l'Oberland bernois de la literie et du linge pour les malades.

Ce qu'on a pu voir

Un père de famille, qui vient de perdre son fils unique par de fait de l'épidémie qui a éclaté

parmi les troupes cantonnées dans le Jura, écrit au Bund ce qu'il a vu à Porrentruy, où son fils se trouvait. Il y avait cinq jours que son fils était malade quand un avis de l'aumônier parvint à la famille. La carte envoyée était rassurante; on y disait que de jeune homme se trouvait « maintenant » bien soigné et qu'il ne manquait que de linge. Deux jours après, un télégramme appela le père auprès de son enfant. Il trouva celui-ci dans une salle du séminaire, transformé en infirmerie. Son fils lui raconta qu'il avait passé cinq jours et cinq nuits sur la paillasse, avec beaucoup d'autres malades entassés à ses côtés. Les soldats, interrogés sur la façon dont ils avaient été traités, ont tous déclaré qu'on n'avait commencé à leur donner des lits que depuis le moment où les critiques de la presse s'étaient élevées.

Tandis qu'il était à Porrentruy, le père du soldat a vu extraire d'une salle où ils étaient couchés 24 malades, dont plusieurs fribourgeois, qui ont dû passer une journée entière dans une cour pendant qu'on changeait leur literie.

Le malheureux père rend hommage au dévouement de la population de Porrentruy.

A Cornier

On annonce la mort de M. Paul Leroy, sergent d'infanterie, décédé à l'âge de 28 ans.

A Porrentruy

Les convois mortuaires continuent à se succéder. On signale la mort du soldat Moser, qui laisse une jeune femme avec quatre enfants, dont l'aîné a 6 ans.

Les médecins militaires ont constaté qu'un des soldats malades donnait des signes manifestes de dérangement cérébral. Il ne s'agissait nullement d'un cas de délire.

Trois décès en tout, jeudi.

A Morges

A Morges, une jeune garde-malade, M^{lle} Hermance Jacoud, a succombé en donnant ses soins à des malades.

A Château-d'Éx

A château-d'Éx, la grippe tend à disparaître.

A Villeret

On écrit au National :

« A ce jour (17 juillet), 10 soldats sont morts au village. N'a-t-on pas eu l'imprévoyance d'installer un lazaret au rez-de-chaussée d'une maison d'habitation de huit ménages? Toute la journée, on amène les plus malades, les agonisants, qui succombent dans d'horribles souffrances. C'est un va-et-vient continu de médecins, de sœurs, d'infirmiers, de brancardiers... de cercueils. N'est-il pas contraire au plus haut chef à l'hygiène d'installer un lazaret dans une maison locative? »

TRIBUNAUX

Encore un accapareur

Le tribunal cantonal zuricois a condamné un trafiquant hongrois, Jacques Ganzl, âgé de 41 ans, pour accaparement et exportation illicite de marchandises, à un mois de prison et 10,000 francs d'amende. Ganzl avait fait partir pour l'Autriche 40,000 kg. d'huile d'arachide, 30,000 kilos de beurre de coco, 140,000 kg. de saindoux, 5000 kg. de lard, 180,000 kg. de café, 5000 kg. de riz et 8000 kg. de poix.

Autant de marchandises soustraites aux consommateurs suisses.

Echos de partout

L'ÂME AMÉRICAINE

Une Française, des Etats-Unis, écrit à un journal de Paris :

« Depuis la bataille de la Marne, on ne peut pas faire plus grand plaisir à un Américain qu'en lui disant qu'il nous ressemble. Il convient donc de leur dire, pourvu qu'on sache ce qu'on ne pas veut. Certes, ils ont de commun avec nous une sorte d'ouverture du cœur, du « liant » et de la bonhomie; comme nous ils se mettent volontiers en bras de chemise; ils sont vifs et débrouillards; ils ignorent le respect et, dès qu'ils auront appris le français, ils nous tutoieront facilement. Mais la ressemblance s'arrête là.

« Très peu de culture à la française; une ignorance de la vieille Europe qui vaut notre ignorance de l'Amérique, mais qui semble tout de même moins excusable, parce que nous avons fait plus de bruit dans le monde et depuis plus longtemps. Les écoles secondaires où vont, très certainement, neuf millions d'élèves, ne demanderaient pas mieux que de leur enseigner quelque chose; les méthodes sont bonnes, les professeurs dévoués; il n'y a que les élèves qui ne fassent rien. Tout savoir désintéressé, toute connaissance altruiste les rebute. Ils demandent d'une étude à quoi elle sert et si ça vient vite. De plus, nul ne se contraindrait jamais, ils choisissent un enseignement, puis le suivent avec la plus libre fantaisie; ils se rappellent bien avoir fait deux ans d'histoire, mais leur vie en dépend-elle, ils ne pourraient pas dire si on y traitait de la Grèce ou du moyen âge.

« Sans compter que l'École a, à la base, autre chose à faire que d'instruire; elle américanise — traduisait qu'elle églogue; cela prend du temps. Se former à l'éloquence, administrer la chose publique et jouer au football semblent, hélas! incompatibles avec une grammaire un peu poussée; il faut choisir, et l'Amérique, jusqu'à présent, n'a pas choisi la grammaire. »

MOT DE LA FIN

— Le mot d'ordre dans les Etats belligérants est : Vaincre ou mourir.

— M. Schultess a aussi son mot d'ordre pour la Suisse : Vaincre et nourrir.

FRIBOURG

Nouvelles victimes de l'épidémie

Nous avons le regret d'enregistrer deux nouveaux décès de jeunes Fribourgeois, du fait de l'épidémie :

L'un est M. Joseph Vonderweid, fils de M. le commandant de gendarmerie Honoré Vonderweid, qui était inscrit comme étudiant forestier à l'École polytechnique fédérale. M. Joseph Vonderweid a succombé à Zurich; il était âgé de 25 ans.

La seconde victime est le soldat Emile Pasquier, de Bulle, décédé à Colombier.

La mort de nos recrues

Nous recevons la lettre suivante :

En apprenant les décès nombreux qui ont frappé nos jeunes recrues, à Colombier, nos populations catholiques seront heureuses d'être renseignées sur ce qui a été fait, au point de vue religieux, pour tous ces braves.

Dès que l'épidémie s'annonça comme grave, les autorités militaires de Colombier s'adressèrent au curé de la paroisse et le prièrent d'assurer les secours religieux aux recrues catholiques. Non seulement, elles lui donnèrent toute liberté, mais elles lui assurèrent toute facilité de parcourir, nuit et jour, les vastes salles où gémissaient de 200 à 300 malades, de s'informer de la religion et de l'état de chacun, de faire venir les parents dans les cas inquiétants, d'apporter à tous les secours religieux jugés nécessaires, si bien que, (sauf le cas du jeune Pharisaz, dont la mort foudroyante a été une surprise pour tous) une recrue catholique n'est morte sans avoir vu le prêtre à plusieurs reprises, sans avoir mis ordre à sa conscience, sans avoir en la consolation de communier, même plusieurs fois, et sans avoir été reconfortée par le sacrement d'Extrême-Onction.

Et quand la tâche, après plusieurs jours et plusieurs nuits d'alertes continuelles, parut trop lourde pour un seul, les autorités militaires se préoccupèrent aussitôt d'appeler un aumônier militaire catholique qui vint d'arriver en la personne de M. l'aumônier Besançon, rév. curé de Montfaucon (Jura bernois), qui assure, depuis hier, les secours religieux aux malades.

Qu'il me soit permis d'ajouter que toutes les recrues catholiques dont nous avons eu à pleurer la perte ont été admirables de foi et de piété en face de la mort. La mort de tous, sans aucune exception, a été vraiment et profondément édifiante. Si le pays n'a plus la joie de compter ces jeunes parmi ses défenseurs sous les drapeaux, il a le droit et l'honneur de les compter parmi ses élus et ses protecteurs dans le ciel.

Abbé Rabouil, curé.

Notre landsturm à Goldau

Le public sera heureux d'apprendre que l'état de santé des soldats fribourgeois des deux compagnies de landsturm qui se trouvent à Goldau est excellent et que toutes les mesures voulues ont été prises pour mettre ces soldats à l'abri de l'épidémie.

Ecoles de la ville de Fribourg

Nous recevons le rapport général de la commission des écoles pour l'année scolaire écoulée. La commission s'est réunie 31 fois pendant l'année et son bureau a tenu 28 séances. Les membres de la commission ont fait 594 inspections dans les diverses classes.

M. le Dr Antonin Favre a été élu vice-président en remplacement de M. le Dr Auguste Schorderet, démissionnaire.

118,413 objets divers : manuels, cahiers, ardoises, crayons, plumes, feuilles à dessin, formulaires, etc., ont été délivrés, aux classes, dans le cours de cette année scolaire. La dépense moyenne par élève s'est élevée à 4 fr. 16, contre 4 fr. 22 en 1916-1917 et 4 fr. 78 en 1915-1916.

Chaque classe de filles a reçu un subsides moyen de 146 fr. 80, soit 3 fr. 46 par élève, pour achat de matériel destiné aux travaux à l'aiguille.

702 élèves ont bénéficiés des consultations médicales gratuites le mardi et le vendredi de chaque semaine, de 11 h. à midi. La plupart ont reçu des soins dévoués des sœurs de Saint-Vincent de Paul au dispensaire de la Providence.

Le médecin scolaire, M. le docteur Charles Favre, fait remarquer que la santé de beaucoup d'enfants s'affaiblit et que le nombre de ceux qui mégrissent et prennent mauvaise mine augmente de jour en jour.

L'effectif du personnel enseignant n'a pas subi de modification depuis l'année dernière; il comprend 64 membres, dont 24 institutrices et 27 institutrices de langue française, 4 instituteurs et 9 institutrices de langue allemande.

L'effectif actuel des membres de la mutualité scolaire est de 760.

En 1917, l'épargne a produit 2666 fr. 09 et le fonds de maladie a reçu 2948 fr. 60.

Les inscriptions aux colonies de vacances se sont élevées à 332; mais l'effectif des escouades n'a été que de 178 écoliers. 15 enfants admis gratuitement ne se sont pas présentés le jour du départ.

Au 30 juin 1917, l'effectif des classes s'élevait à 1730 élèves, dont 983 garçons et 756 filles.

Les communes et le corps enseignant

La commune de Posieux a accordé à son instituteur, pour renchérissement de la vie, une allocation égale à celle que l'Etat a versée.

Première Messe

Demain, dimanche, le convict Albertinum aura la joie d'une première messe solennelle célébrée par l'un des siens, M. Daniel-L. Lukaszewicz, des Etats-Unis de l'Amérique du Nord. La cérémonie aura lieu à 9 h. M. Lukaszewicz sera assisté à l'autel par le T. R. P. van den Wildenberg, directeur du Convict. Le P. Mandonnet prononcera l'allocution de circonstance.

Doctorat en théologie

M. l'abbé Xavier de Hornstéin, de Porrentruy, a passé avec succès, jeudi, 18 juillet, son examen de doctorat en théologie; il a obtenu, à l'écrit et à l'oral, la note magna cum laude. Sa thèse est intitulée : *Les grands mystiques allemands au XIV^e siècle*; Eckart, Tauler, Suso. Etat présent des problèmes.

Étudiants suisses

En raison de l'épidémie qui règne actuellement dans notre pays, le comité d'organisation de la prochaine assemblée générale des Étudiants suisses, à Fribourg, a décidé de renvoyer à une date ultérieure cette assemblée qui devait avoir lieu à la fin de ce mois.

La date définitive sera annoncée plus tard.

Les étudiants fribourgeois au dehors

M. Ernest Rey, fils de M. Rey, instituteur à Moudon, ancien élève de l'école secondaire de la Glâne, à Romont, et du collège St-Michel, à Fribourg, vient de passer, avec succès, son examen de maturité au Collège de Sarneval.

Lycée cantonal de jeunes filles

Le Lycée cantonal de jeunes filles, à Fribourg, a terminé son année scolaire le 14 juillet, par un office d'actions de grâces, suivi d'une séance musicale. La fréquentation toujours croissante du Lycée indique le développement réjouissant de cette institution. Le chiffre total des élèves s'est élevé à 97, dont 82 régulières et 15 bénévoles; il y a eu 45 internes et 52 externes. Par son arrêté du 16 septembre 1916, le Conseil fédéral a admis le Lycée cantonal de jeunes filles, à Fribourg, au nombre des lycées dont le certificat de maturité, — selon la loi fédérale de maturité, — donne droit à l'immatriculation à une université. Cette année encore, les examens de maturité ont été honorés par la présence du président de la commission fédérale de maturité, M. le professeur Dr Probst, de Bâle; de M. Ruffly, Bern, ancien conseiller fédéral, et de M. le professeur Musy, de Fribourg, membres de la commission de maturité. Ce jury a exprimé sa vive satisfaction du résultat des examens. Quatre des aspirantes ont obtenu un diplôme de 1^{er} degré, une un diplôme de second degré. Voici les noms des élèves qui ont subi leur examen de maturité :

M^{lle} Noëlle Bercieux, de Paris; M^{lle} Marcelle Despond, de Bulle; M^{lle} Mathilde Kirsch, de Fribourg; M^{lle} Éléonore Niquille, de Charmey; M^{lle} Annie Zehnbauer-Hardt, de Viennet.

Il faut relever l'importance accordée, dans le Lycée cantonal de jeunes filles, à l'enseignement, non seulement des langues anciennes, mais aussi des langues modernes, dont la méthode a constamment obtenu les succès les plus réjouissants. Toutes les garanties désirables sont assurées pour la formation du caractère et les soins à donner à la jeunesse féminine par la direction de l'école, et de l'internat, confiée aux Sœurs enseignantes de Meuzingen, ainsi que par l'enseignement de la religion dans toutes les classes et par l'initiation des élèves aux travaux féminins. Puisse cet excellent institut poursuivre sa tâche dans le même esprit de solide piété et d'activité joyeuse, pendant la prochaine année scolaire! La rentrée aura lieu le 3 octobre.

Fête nationale belge renvoyée

Le comité de la fête nationale belge nous prie d'insérer :

L'épidémie qui en ce moment ébranle la population nous fait une obligation d'éviter tout rassemblement qui n'est pas imposé par le devoir. La colonie belge a donc renoncé aux réunions qui avaient été projetées pour le 22 juillet, à l'occasion de la fête nationale. Elle tient à exprimer sa vive reconnaissance aux autorités et à toutes les personnes qui dès maintenant lui avaient donné des marques de sympathie.

Une collation

Hier soir, vendredi, à la route des Alpes, près du café Saint-Joseph, deux cyclistes se sont jetés l'un contre l'autre et se sont fait de graves blessures à la tête. L'un est un domestique de campagne, nommé Joseph Brügger, demeurant à Jetschwil, âgé de 22 ans; l'autre un jeune homme de 16 ans, nommé Albert Newwy, demeurant rue du Pont-Suspendu. Les deux jeunes gens ont été conduits à l'hôpital Daler, où ils ont reçu les soins nécessaires.

Exposition de peinture

A la demande de quelques personnes, l'exposition de portraits de M^{me} de Weck-Mayr de Baldegg, sera prolongée jusqu'à lundi soir, 22 juillet. Elle sera ouverte demain, dimanche, et lundi, de 10 heures à midi, et de 2 à 6 heures et demie, avenue de Pérolles, 39, 1^{er} étage.

Produits d'avoine et d'orge

Communiqué de l'Office cantonal de ravitaillement :

Le Conseil d'Etat, conformément à la décision du Département militaire fédéral, du 26 janvier 1918, a ordonné que les produits d'orge et d'avoine (flocons, grain) fussent répartis aux communes qui les remettent aux négociants.

Chaque mois, les communes seront informées

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

des quantités de ces produits qui pourront être livrées à la population.

Les personnes qui voudront se procurer des produits d'avoine et d'orge, devront se présenter avec la carte de denrées monopolisées et les quantités délivrées seront inscrites sur la carte.

Un charmant accueil

Le Bund rapporte qu'une caravane qui avait fait, samedi, l'ascension de l'Ochsen, étant arrivée à minuit au chalet d'en bas du Gantrisch, s'y vit relâcher l'entrée du chalet et fut, de plus, assaillie à coups de gourdin par les ammalis. Un des excursionnistes a eu le pied fracturé, un autre a une profonde blessure à la tête.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Marianische Jünglingskongregation an der Liebfrauenkirche. — Die Mitglieder sind gebeten an der Procession nach Bürglen vollzählig teilzunehmen. — Vorstand.

Deutscher III. Orden. — Wegen der Procession nach Bürglen fällt die Versammlung 21. Juli aus. — P. Direktor.

Calendrier

Dimanche 21 juillet 9^h après la PENTECOTE Sainte PRAXÈDE, vierge

Lundi 22 juillet Sainte MARIE-MADELEINE, pénitente Si elle fut pécheresse, Marie-Madeleine fut aussi une pénitente exemplaire par ses mortifications effrayantes et surtout par son amour de Dieu, qui lui mérita ce témoignage de Jésus-Christ : « Beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé ». Elle fut la fidèle compagne de la Sainte Vierge au Calvaire, la première qui vit le Sauveur ressuscité et qui fut sa messagère auprès des apôtres.

Services religieux de Fribourg

DIMANCHE 21 JUILLET

Saint-Nicolas : 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2 et 7 h., messes basses. — 8 h., messe des enfants chantée. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., office capitulaire. — 11 h. 1/2, messe basse, sermon. — 1 h. 1/2, vêpres des enfants, bénédiction. — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction du Très Saint Sacrement. — 6 h. 1/2, chapel.

Saint-Jean : Fête titulaire de la Confrérie du Saint-Scapulaire : 6 h. 1/2, messe basse, communion générale du Patronage Sainte-Agnès. — 8 h., messe des enfants, avec instruction et chants. — 9 h., grand-messe solennelle. Bénédiction. — 1 h. 1/2, vêpres solennelles, sermon, procession et bénédiction. Réception de nouveaux membres dans la Confrérie.

Saint-Maurice : 6 h. 1/2, messe basse. — 8 h. 1/2, messe chantée. — 10 h., messe basse, sermon. — 1 h. 1/2, vêpres et bénédiction. — 7 h. 1/2, chapel et prière du soir.

Collège : 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, messes basses. — 9 h. 1/2, messe des enfants, sermon. — 10 h., office paroissial, sermon. — 8 h., vêpres paroissiales.

Notre-Dame : 6 h., messe basse. — 8 h. 1/2, messe chantée, sermon allemand. — 2 h., vêpres, bénédiction, chapel. — La Congrégation des Dames aura sa réunion dimanche prochain.

RR. PP. Cordeliers : 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, 8 h., messes basses. — 9 h., office. — 10 h. 1/2, messe basse. — 2 h. 1/2, vêpres et bénédiction.

Notre-Dame de Bourguillon : 7 h. 1/2, messe basse. — 9 h., office solennel et bénédiction du Saint Sacrement. — 3 h., procession et bénédiction du Saint Sacrement.

RR. PP. Capucins : 5 h. 1/2, 5 h. 1/2, 6 h. 1/2, messes basses. — 10 h., messe basse, avec allocution. — 8 h. 1/2, instruction, bénédiction du Très Saint Sacrement et absolution générale.

Lundi, sainte Marie-Madeleine, fête titulaire : 5 h. 1/2, 5 h. 1/2, messes basses. — 6 h. 1/2, messe conventuelle et bénédiction du Très Saint Sacrement. Indulgence plénière.

Sommaire des Revues

Le Larousse mensuel : numéro de juillet. — Abris souterrains (hygiène des). — Beau jardin de France (Au). — Centrosolenia. — Chrysophlegme. — Diplomatie de Guillaume II (La). — Ems (La dépêche d'). — Enoch (Maurice). — Exposition au Petit Palais. — Ferdinand I^{er}, tsar de Bulgarie. — Forces hydro-électriques de la France (Les). — Grand-Père. — Guerre en 1914-1918 (La). (Suite). — Impérialisme économique allemand (L.). — Lévy-Bruhl. — Maigres (Régime des). — Marcère (De). — Mosny (D'). — Nuyres-hôpitaux (Les destructions des). — Prononciation française (Traité pratique de). — Rhin français pendant la Révolution et de l'Empire (Le). — Steenstraete. — Syphilitide. — Thermothérapie. Illustré de 65 gravures, accompagné de 2 cartes (Noyonnais et Vermandois) et du Bulletin de la guerre au jour le jour, ce numéro est en vente chez tous les libraires, marchands de journaux et dans les gares au prix de 1 fr. 50.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

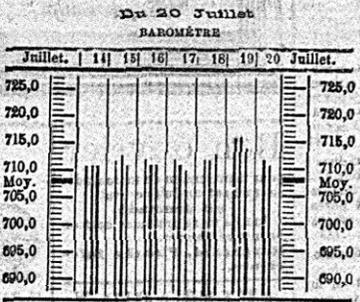


Table with columns for time (7 h. m., 11 h. m., 17 h. m.) and temperature (THERMOMÈTRE C.) for July 20th.

TEMPS PROBABLE Zurich, 20 juillet, mardi. Chaud; orages, puis baisse de la température.

Advertisement for 'BACCALURÉATS' and 'Baccalauréats' with a logo for 'L'EMANIA'.

Advertisement for 'NOBLESSE' by Giravaga & Co GENEVE, featuring 'Vraie gourmandise' and 'délicieux'.

Advertisement for 'Kafol' featuring 'NEURALGIE MIGRAINE' and 'BOITE N° 1180'.

Advertisement for 'ANTORONAN Buerger' as 'Le remède hématogène et vivifiant sans rival'.

La contre-offensive française

Paris, 20 juillet. Communiqué du 19, 11 h. du soir : La bataille commencée hier entre l'Asie et la Marne a continué toute la journée avec une extrême violence. L'ennemi, réagissant sur toute la ligne avec des réserves importantes, a tenté d'accroître notre progression. En dépit de ses efforts, nous avons poursuivi notre avance sur la plus grande partie du front. A gauche, nous nous sommes maintenus sur les plateaux au sud-ouest de Soissons et de la région de Chaudun. Au centre, nous avons dépassé de 3 kilomètres, en certains points, la ligne Vaux-Castille-Villers-Hélion, Norroy-sur-Ouse.

A droite, nos troupes ont conquis de haute lutte le plateau au nord-ouest de Bonnes, les hauteurs au nord de Courchamps, et nous avons progressé au delà de Torcy.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 17.000, dont 2 colonels avec leur état-major. Nous avons pris plus de 360 canons, dont une batterie de 210.

Commentaire anglais

London, 20 juillet. (Reuter.) — L'agence Reuter apprend de milieux autorisés : Les Français ont repris aujourd'hui leur avance entre Château-Thierry et Soissons. Ils ont fait de bons progrès. La contre-offensive française entre Château-Thierry et Soissons a obtenu un grand succès. L'armée française opérant sur la gauche commande tout le terrain dominant Soissons, ville qui, suivant les dernières nouvelles, reste entre les mains des Allemands. Le centre de la situation est encore un peu douteux, les Allemands opérant en cet endroit une résistance plus tenace. Une armée française, à l'aide gauche, a capturé 7000 prisonniers et 30 canons. Une autre armée, plus au sud, prit 18 canons et un grand nombre de prisonniers.

Il est encore trop tôt pour juger pleinement des effets de cette contre-attaque, mais il est certain qu'elle transformera profondément la situation entière du front de bataille en Champagne et à Reims. Un facteur important est la possibilité de bombarder les routes et les voies ferroviaires très importantes par lesquelles les renforts et les munitions allemands sont transportés dans le saillant de Reims.

Ce sera un problème très sérieux pour les Allemands que de rester dans ce saillant. Il est pour ainsi dire certain que les Allemands devront cesser leurs attaques sur le front de Reims. Si les Français maintiennent leurs positions ou avancent encore un peu, il est probable que les Allemands auront à rajuster tous leurs fronts, et il est possible qu'ils doivent se retirer sur une distance considérable.

En Flandre

Paris, 20 juillet. Communiqué anglais du 19 au soir : Nous avons réussi ce matin une petite opération dans le secteur de Baillien, où les troupes écossaises ont pris le village de Meteren, atteignant leurs objectifs et capturant plus de 300 prisonniers et un certain nombre de mitrailleuses.

Bombardement de Metz

London, 20 juillet. (Reuter.) — Des photographies montrent les dégâts causés par les raids de nos forces aériennes sur le réseau ferroviaire allemand de Metz-Salbons. Non seulement les effets d'explosion exceptionnellement destructives sont visibles parmi les dépôts de locomotives et les ateliers, mais on peut voir nettement des débris de deux trains complètement consumés. Un trait caractéristique est l'absence, presque complète, de matériel roulant sur des lignes où normalement se fait un grand trafic. Depuis le début de juin, 21 raids ont été exécutés sur Metz-Salbons seulement.

Torpillages

London, 20 juillet. (Reuter.) — Les journaux publient une dépêche de Washington, annonçant que le cargo américain Westover, de 5000 tonnes, allant en Europe, a été torpillé le 11 juillet. Il y a 10 disparus.

London, 20 juillet. (Reuter.) — Les survivants du paquebot Carpathia, de 13.683 tonnes, de la compagnie Canard, torpillé et coulé dans l'Atlantique, mercredi dernier, débarqueront demain.

La France et le Vatican

Milan, 20 juillet. D'après certains journaux, on donne pour certain que M. Denys Cochin représentera la République française auprès du Vatican et que Mgr Todeschini, sous-secrétaire d'Etat au Vatican, se rendra à Paris.

Mgr Nicotra, actuellement en Chine, ancien ambassadeur de la nonciature de Bruxelles, serait nommé nonce en Belgique.

Les Alliés et la Russie

Paris, 20 juillet. (Havas.) — La commission des affaires extérieures de la Chambre a continué l'examen de la situation de la Russie. Elle a entendu un rapport de M. Péissier, chargé de mission, sur les différentes phases du mouvement ukrainien. Elle a chargé son président, M. Franklin-Bouillon, de préciser, dans une note qui sera remise à M. Clémenceau, des conclusions unanimes auxquelles elle est arrivée, afin de réaliser en Russie une politique conforme aux intérêts des deux nations alliées et aux buts généraux de l'Entente.

Coalition économique

London, 20 juillet. (Reuter.) — Entrevue sur la politique économique des Alliés, Lord Robert Cecil a déclaré : Quand les résolutions de la conférence économique de Paris furent rédigées, nous avions alors une alliance de huit nations, dont six avaient souffert des ravages immédiats de la guerre. Le monde extérieur, y compris les Etats-Unis, avec ses vastes ressources, était neutre, et, à la conclusion de la paix, aurait vendu ses produits au plus offrant. De la sorte, la conférence de Paris était un accord défensif entre les nations alors en guerre, pour assurer leur propre avenir et pourvoir à la restauration de la vie économique des territoires ravagés de la Belgique, de la Pologne, de la Serbie, de France et d'Italie.

Ces objets, — simples mesures de sécurité personnelle, — conservent toute leur ancienne importance, mais tandis que ces principes essentiels demeurent inchangés, l'alliance des huit nations s'est transformée en une association de 24 nations. Il n'est plus question de former une étroite alliance défensive, mais de poser les fondements économiques d'une association des nations déjà existantes maintenant et envers qui nous sommes engagés.

Ces principes économiques ont été définis par M. Wilson le 8 janvier : suppression autant que possible, de toutes barrières économiques, et établissement de l'égalité du commerce entre toutes les nations consentant à la paix et s'associant pour son maintien. Nous donnons notre plus chaleureux assentiment à cette déclaration, mais elle ne signifie pas que les nations associées ne doivent pas avoir des tarifs protecteurs de la concurrence internationale dans le commerce, après la guerre.

Dans les termes du programme de la conférence, travailiste interalliée : on ne peut pas nier le droit de chaque nation de défendre ses propres intérêts économiques, et, en face de la disette mondiale, de conserver assez de vires et de matières premières. Mais le but à atteindre doit être un arrangement compréhensif de relations libérales avec tous les membres de l'association, par lequel chacun, tout en préservant sa sécurité nationale, peut contribuer à assurer les besoins des autres membres et aider à leur développement.

Dans les restaurants anglais

London, 20 juillet. (Reuter.) — Le nouveau règlement de rationnement pour 1918 comporté des changements importants intéressant les restaurants et autres établissements de consommation. Il apporte une amélioration dans la situation alimentaire. Outre les corps gras autorisés, l'huile à salade peut être servie à tous les repas. Il n'y a aucune restriction sur la quantité totale de pain, de farine, et la ration entière de viande peut être prise sous forme de viande de boucherie.

Au Conseil fédéral allemand

Berlin, 20 juillet. (Wolff.) — Dans une séance plénière du Conseil fédéral, tenue sous la présidence du chancelier de l'Empire von Payer, le projet de loi sur l'impôt, admis par le Reichstag, a été adopté. Munich a été proposé comme siège de la cour des finances impériales.

Le chef socialiste hollandais

Amsterdam, 20 juillet. (Havas.) — Selon le Volk, M. Troostra se rendra la semaine prochaine en Suisse, à Vevey.

SUISSE L'épidémie

Genève, 20 juillet. Sur l'avis des services d'hygiène fédéraux et cantonaux, le département de justice et police prendra aujourd'hui un arrêté, aux termes duquel toutes les assemblées, réunions, fêtes, représentations cinématographiques, spectacles, concerts, exiles, seront interdits, dès demain dimanche, jusqu'à nouvel avis.

Les cafés pourront rester ouverts

Lugano, 20 juillet. Hier matin, on a conduit à la gare deux soldats morts de la grippe. Ce sont les seules victimes emportées par la grippe à Lugano. Dans la population civile, il n'y a aucun décès jusqu'à présent.

Rapatriements

Genève, 20 juillet. Hier vendredi, ont passé à Genève deux convois de prisonniers rapatriés, aux termes de la dernière convention conclue à Berne, entre le gouvernement français et le gouvernement allemand. Ils comprennent des hommes faits prisonniers au début de la guerre. Un convoi de Français venant de Constance a passé vendredi matin, et, vendredi soir, un convoi de 750 officiers et soldats allemands venant de Lyon pour être rapatriés en Allemagne.

VITTEL GRANDE SOURCE

Eau minérale française Estomac - Foie - Rein - Goutte

Advertisement for 'CALORIE' featuring 'CHAUFFAGE CENTRAL' and 'FRIBOURG, Grand'Fontaine, 24 A'.

Advertisement for 'AVIS' with contact information for 'Etude J. Cosandey et D^r Louis Clémence'.

Advertisement for 'Etude W. Bartsch, rue de Romont, 17, Fribourg'.

Advertisement for 'Cercle au concours' with details about the competition and prizes.

Advertisement for 'ON DEMANDE deux jeunes employés'.

Advertisement for 'ON DEMANDE une jeune fille'.

Advertisement for 'ON DEMANDE JEUNE FILLE'.

Advertisement for 'Lysiform' as a medicinal product.

Advertisement for 'Chronométrerie INNOVATION' featuring pocket watches.

Advertisement for 'ROMONT Cabinet dentaire R. Comte Paul Reymond'.

Advertisement for 'garçon' and 'PERDU' with details about a missing person and a lost item.

Advertisement for 'AVIS' with contact information for 'Stachlin, ferblantier'.

Advertisement for 'RUD. JENNI-THUNAUER' and 'DRAPS ANGLAIS'.

Advertisement for 'Auto 4 places neuve ou d'occasion'.

Montagnes et Domaines A LOUER

A. Montagnes. — Entrée en jouissance au 1^{er} janvier 1919.

1. Les pâturages des **Morveaux, Ballachaux et Gisetaz**, rière Charmey.
2. Les pâturages des **Veytours et des Rustoz**, vallée du Gros-Mont, rière Bellegarde.
3. L'estivage de la **Fin de Don Hugon**, du **Contain, Haut Crêt, Gros Haut Crêt et du Praz**, vallée du Gros-Mont.
4. Les pâturages des **Rouvenés et Chappeleys**, vallée du Gros-Mont.
5. Le pâturage des **Verdi**, rière Charmey.
6. Le fanage de la **Granta**, vallée du Gros-Mont.
7. Les pâturages des **Fossalots**, de la **Gite à bas**, et des **Plans de la Monse**, vallée du Mothélon.
8. L'estivage de la **Von der Weire** dessus et dessous, du **Revers**, des **Poutés Paluds** dessus et dessous, du **Pré au Carf**, vallée du Mothélon.
9. Les pâturages des **Fenuays** d'Estavannens, des **Fenuays** du Milieu, des **Grands Fenuays**, des **Fenuays** à Chassot, vallée du Mothélon.
10. Le pâturage de la **Vernettaz**, vallée du Mothélon, rière Estavannens.
11. Le pâturage de la **Papuzaz**, rière Villarvolard.
12. Les pâturages de **Biffé** dessus et dessous, du **Petit Rosé** et des **Foillots**, rière Villarvolard.
13. La montagne des **Chabley-dessus**, rière Grandvillard.
14. Le pâturage de **Praz de Blancon**, rière Grandvillard.
15. Les pâturages et fanages de la **Patta**, des **Molleys** et du **Grand Pasquier**, rière Hauteville.

B. Gites. — Entrée en jouissance au 1^{er} janvier 1919.

1. La **Gite des Molleys** et la maraiche de **Bonnefontaine**, rière Hauteville.
2. La **Gite de Praz-Bon**, rière Villarvolard.
3. La **Gite des Fornys**, vallée de la **Jonne**, rière Charmey.
4. La **Gite de la Monse**, vallée du Mothélon.
5. La **Gite des Monts sur Chésalles**, rière Enney.

C. Domaines. — Entrée en jouissance au 1^{er} janvier 1919.

1. Le domaine du **Pré de l'Essert**, rière Charmey, avec l'estivage attendant, comprenant les pâturages de la **Chaux au Cerf**, du **Craux Bourgeois**, du **Bigtoz**, du **Pâquier de la Scie**, des **Roseyres**, des **Roseyrettes**, de la **Chaux du Bigtoz** et de la **Scierna à Pachet**.
2. Le domaine du **Liençon** et d'**Outre-Jogne**, rière Charmey.
3. Le petit domaine des **Rappes**, vallée du Mothélon.
4. Le petit domaine des **Esserts**, vallée du Mothélon.
5. La terre de la **Roubatausaz**, vallée du Mothélon.
6. Le domaine du **Gros Praz**, rière le Pâquier.
7. Le domaine de **Pont**, rière la commune de Pont-en-Ogoz.
8. Le domaine dit « **de Maules** », rière ladite commune, soit les terres appelées : **Le Pâquier, Praz Boux, Grangetaz, Vernaux, etc.**, et la maraiche de la **Grosse Gite**, rière Semsales.

(Entrée en jouissance au 22 février 1919.)

Adresser les offres, qui devront être faites par écrit, au soussigné, jusqu'au **vendredi 26 juillet**, à 5 heures du soir.

3873
Paul Morard, avocat, Bulle.

AVIS AUX CLIENTS

MM. les clients qui n'ont pas été servis dernièrement sont avisés que je viens de recevoir une nouvelle série de

Bureaux Américains

avec fermeture centrale. 3989

Profitez de l'occasion

Se recommande, **BOPP, magasin de meubles**

— rue du Tir —



SERODENT

CLERMONT & FOUET

Poudre Sérudent à base de camphre est un puissant préservatif contre l'influenza espagnole.

Samedi 20 juillet, ouverture du nouveau

TEA-ROOM

F. BULLIARD

Rue de Romont Rue de Romont

Ouverture dès 5 heures du soir

CONCERT

Rafraîchissements, — Glaces, — Thé, — Gâteaux

PHARMACIE D'OFFICE
DIMANCHE 21 JUILLET et services de nuit, du samedi 20 juillet, au vendredi 26 juillet (soir y compris). 3990
Pharmacie ESSEIVA,
rue Pont-Suspendu.

Nous demandons pour tout de suite quelques bonnes

cartonnières

pour les fabriques de cigarettés montées. Travail à contrat très bien rétribué. Habacher S. A. Setigenstrasse, 14, Berne.

Ménage

de 2 personnes demande à louer appartement de 4 à 5 chambres. Confort moderne pour septième ou octobre. 3993
S'adresser sous P 419 F à Publicitas S. A., Fribourg.

A VENDRE

Dans village, sur route cantonale, maison de 8 chambres, 2 magasins (1 bonnetier), 1 1/2 pose bon terrain, 2 jardins, verger, orangerie, grange, eau, électricité. Prix avantageux. 104

Joli domaine, sur route cantonale, 8 poses en 2 mas, maison, orangerie, grange, 2 écuries à porcs, eau, fosse, nombreux arbres fruitiers. Rapport 7 pièces de bétail. Cond. avantageuses. 159

Beau domaine 10 poses dont 1 en forêt, sur route cantonale, à 10 minutes du village, maison, grange, écurie, écurie à porcs, eau abond. verger. Prix avantageux. 233

Excellente occasion domaine 90 poses à 10 minutes du village, dont 17 en forêt le tout en un seul mas (forêt stable en partie), maison, grange à pont, four, 2 écuries, verger. Rapport nombreux bétail et qq. chevaux. Cond. très favorables. 117

Superbe domaine sur route cantonale, 42 poses dont 1 1/2 en forêt, terrain 1^{er} qua ité, maison, grange à pont, 3 écuries, un porcherie, remis, beau verger, eau abond. électricité. 150

Domaine au centre du village, 31 poses dont 1 en forêt, (partie exploitable), maison, four, chambre à fumer, remis, fosse avec vance, eau abond., électricité, verger. Prix avantageux. 339

Auberge neuve, au village, sur route, clientèle forée, à 1 pose, maison, écurie, grange, Cond. favorables. Situation d'avenir pr. personne du métier. 483

A Fribourg, maison en bon état, 5 étages, 8 logements, élect. can., petit jard. Rap. 900 à 1000 fr. Comptant 8000 fr. 110

S'adresser Agence Immobilière & Commerciale Fribourgeoise S. A., 79, rue de Pont-Suspendu, 79, Fribourg. Téléph. 4.33.

Je suis toujours acheteur de **chaussures d'occasion**
H. Girard, cordonnier, 80, Beaurgard. 3715

Granges sur Salvan (Valais) Altitude 1000 mètres Pension des 1917

Gorges du Dailly
Stat. clim. Cuis. soignée. Prix mod. M^{re} Zampieri-Mares, nouv. prop. 1913

Cours de vacances Dessin & peinture
(selon divers procédés). Figure, paysages, fleurs, etc. 3971
J. Fajquet, professeur diplômé. Place du Collège, 7.

LIBRAIRIE ROUARD ET C^{IE} FRIBOURG

55, RUE DE LAUSANNE T. 1, 10

Librairie scientifique littéraire, artistique et religieuse

Gravures et Estampes. Imagerie

Editeurs d'art religieux ancien et moderne

Musique religieuse

Nouveautés

Andréj Simon, D^r en théologie. — L'ordre des *Pénitentes de Ste-Madeleine en Allemagne, au XIII^e siècle*. Fr. 7.50

Benjamin Vallotton. — *Au pays de la mort* (deuxième édition revue et augmentée)

Julien Aréne. — *Les carnets d'un soldat en Haute-Alsace et dans les Vosges*

F. Lacroix. — *Un plein ciel*.

D^r Nebel. — *La grippe espagnole: Son traitement préventif et curatif*. Fr. 0.50

Très prochainement, la **Librairie Rouard & C^{ie}** sera transférée 2, rue de Romont. (Immeuble de la Banque cantonale).

Bon ouvrier
pour maintenance de marchandises sachant conduire cheval est demandé
Inutile de se présenter sans de bonnes références.
Baughard, Plancher inférieure.

Cyclistes, attention !!



Vous trouverez toujours un joli choix de bicyclettes telles que : **COSMOS**, 1^{re} marque suisse, **ADLER**, **GERICKE** et autres marques de confiance. Pneus et chambres à air « Le Gaulois » et « Michelin » au plus bas prix du jour.

Machines à coudre **PHENIX** et marque suisse **PAX**. Articles d'occasion, fournitures et réparations en tous genres, à des prix réduits. Echange.

Se recommande, **J. FONTANA, mécanicien**
Magasin et atelier, rue des Alpes, Fribourg.

AVANTAGEUX

Chocolat militaire

pouvant être employé sans sucre

à 2.20 fr. le 1/2 kilog. chez **Fame & Lincio**
ORON-LA-VILLE
Expéditions contre remboursement à partir de 10 kilos.

Rue de Lausanne à louer joli appartement, 3 chamb., cuisine. Eau, élect., gaz. 400 fr.
S'ad. sous chiffre P 4188 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Café

A vendre, à Payerne, à de bonnes conditions, l'un des meilleurs cafés de la ville, ayant forte clientèle. 3943
S'adresser : **Eude Porchet, notaire à Payerne.**

ON DEMANDE A ACHETER de 5000 à 10,000 kg. de foin 1917. 3972
Vaire offres le plus tôt possible à **M. C. Bovey, à Delley** (canton de Fribourg).

Myrtilles fraîches
cais: de 5 kg. 10 fr. 50 franco. **Morganti & Co., Lugano.**

On demande pour février 1919 **DOMAINES**
de rapport de toutes les grandes pour fermiers capables et solvables à louer ou à acheter.
Adresser les offres à **Monsieur Tiefnig, rue du Tir, 15.**
Téléphone 6.23.

A louer rue Grand Fontaine, rez-de-chaussée: 3 chambres, cuis., eau, gaz, élect., 40 fr. par mois.
S'adresser **Resto restante, A. R. S., Fribourg.**

EN CAS DE DÉCÈS

adressez-vous aux

Pompes funèbres générales

Hessenmuller, Genton, Chevallaz (S. A.)

Beat CORBOUD, représentant

Fribourg

Magasin et bureaux: rue de Lausanne, 66

Fabrique spéciale de Grand choix de **CERCUEILS** Téléphone **COURONNES**
Siège social: LAUSANNE

BUREAU DE PLACEMENT pour élèves diplômés d'école de commerce
Direction de la division commerc. du collège Maria-Hilf, Schwyz

HUMILIMONT

près **BULLE** (Gruyère, Suisse)
Téléphone 250

Établissement médical de premier ordre ouvert toute l'année

Traitement des maladies nerveuses, des voies digestives et de la nutrition. — Surmenage, anémie, intoxication. Cures de repos, convalescence. — Régimes.

HYDRO — ELECTRO — PHYSIOTHERAPIE
Ni aliénés, ni tuberculeux.

Chapelle. Aumônier.
Un méd. assistant. — Prosp. et rens.: Méd. Dir. D^r Voitschewski.

Café du Grand Pont

Dimanche 21 juillet

De 2 à 6 heures et à partir de 8 heures du soir

CONCERT

Nouveauté sensationnelle

Dès samedi soir 20 juillet

AU CAFÉ DE LA BANQUE

Rue de Romont

M. TORRÈS, tenancier, Spécialité de vins d'Espagne

AUDITION du célèbre ORCHESTRION ARTISTIQUE PAN PHONOLISZT

Le plus parfait des orchestrons électro-pneumatiques connus à ce jour

PROGRAMME N° 2

Musique classique et classique moderne	Musique populaire & musique moderne
35. Orphée aux Enfers, ouverture 36. Le Trouvère, fantaisie 37. La Tosca, fantaisie 38. Belle Galathée, ouverture 39. Cavalleria Rusticana, pot-pourri 40. Images de rêves 41. La Traviata, fantaisie 42. Rienzi, ouverture 43. Eléphant et mouche, intermède-comique	44. Nibelungen, marche 45. Mademoiselle espigle, valse chantée 46. Tôt-Tôt, fantaisie-imitative 47. Annemarie, marche 48. Le Palais de danse, Two-step 49. Pappchen, danse 50. Fils de fermier, polka 51. La Reine du Cinéma, marche chantée 52. Ragtime (Orchestre Alexandre) 53. La fille fonctionnaire, marche chantée 54. O mon Autriche, marche
J. Offenbach. G. Verdi. G. Verdi. G. Puccini. F. v. Suppé. P. Mascagni. H. G. Lumbye G. Verdi. R. Wagner. H. Kling.	G. Sountag. J. Richardy. A. Krantz. Osch-it-Höllander. J. Richardy. J. Gilbert. G. Janso. J. Gilbert. J. Belin. J. Gilbert. F. Preis.

Agents généraux pour la Suisse: **HUG & C^{ie}, Bâle.** — Grand dépôt pour la Suisse française à **Bulle.**

†
Monsieur et Madame Honoré von der Weid;
Mademoiselle Anne von der Weid;
Messieurs Edmond, Albert et François von der Weid;
Monsieur et Madame Marcel von der Weid et leurs enfants;
Madame et Monsieur Jules de Remy et leurs fils;
Madame et Monsieur Robert de Weck et leur fille;
Madame et Monsieur René de Buman et leurs enfants;
Monsieur Edouard de Gottrau;
Mademoiselle Constance de Gottrau;
Monsieur Léo de Gottrau;
Monsieur Sylvius de Gottrau;
Mademoiselle Marie de Gottrau, à Matran,
ont la profonde douleur de faire part de la mort de

Monsieur Joseph von der Weid

étudiant forestier

leur cher fils, frère, neveu et cousin, décédé à Zurich, le 18 juillet, dans sa 25^e année, muni des secours de la religion.
L'enterrement aura lieu à Marly, lundi 21 juillet, à 9 h. du matin.
Départ de Granges, à 8 1/2 h.

R. I. P.

†
Monsieur et Madame Louis Cuony et leurs enfants, à la « Solitude »; la famille Ernest Cuony, à Wintribourg; Madame veuve Rullieux-Gaille, à Lausanne; Monsieur Jacques Grenillod, à Chavannes; les familles Cuony et Schorderet, à Fribourg; les familles Cuony et Oudé à Villarepos, ainsi que les familles alliées ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Alphonse Cuony

Caporal au bataillon 16
Instituteur à La Corbaz

décédé à Colombier le 19 juillet, à l'âge de 23 ans, muni des secours de la religion.
L'enterrement aura lieu dimanche à 5 h., à Villarepos, et l'office lundi 22 juillet, à 8 1/2 h.

R. I. P.

Monsieur François Richard et sa famille, à Zénaeva, remercient bien sincèrement la Direction militaire cantonale, Monsieur Roger de Diesbach, commandant du Régiment, Monsieur l'abbé H. Savoy, aumônier, Monsieur Weissenbach, capitaine, Messieurs les Officiers, les trois Adjudants porte-drapeaux, ainsi que les nombreuses personnes qui leur ont donné de si profondes marques de sympathie à l'occasion du décès de leur cher fils et frère

Monsieur Emile RICHARD

recrue d'infanterie

†
Monsieur le très révérend Curé, la Société de chant, le Corps enseignant de la paroisse de Belfaux, ainsi que la commune de La Corbaz-Cormarzens ont la grande douleur de faire part de la mort du très regretté

Monsieur Alphonse CUONY

Instituteur à La Corbaz
caporal

décédé à la caserne de Colombier. Les obsèques auront lieu à Villarepos, dimanche 21 juillet à 5 h. après midi.
Un office funèbre sera célébré pour le repos de l'âme du cher défunt, lundi 22 juillet, à 8 h., à l'église de Belfaux.

R. I. P.

†
Madame veuve Anna Rial-Gutschmann et ses enfants, à Rienne; Monsieur et Madame François Gutschmann et leur fils, à Fribourg, ainsi que les familles alliées, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Jeanne RIAL

décédée le 19 juillet, à l'âge de 10 ans, après une courte et pénible maladie, munie des secours de la religion.
L'enterrement aura lieu dimanche 21 juillet, à 2 h. après midi.
Départ de la collégiale de Saint-Nicolas.
L'office de Requiem aura lieu lundi, à 8 1/2 h., à la collégiale de Saint-Nicolas.
Domicile mortuaire: Rue du Pont-Suspendu, 90.
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

R. I. P.

†
Les officiers, sous-officiers et soldats de la Cp. fus. III/16 ont la profonde douleur de faire part de la mort de leur camarade

Monsieur Alphonse CUONY

caporal III/16

décédé au service de la patrie le 19 juillet, à la caserne de Colombier.
L'enterrement aura lieu à Villarepos, le dimanche 21 juillet, à 5 h. de l'après-midi.

R. I. P.

†
L'office anniversaire pour le repos de l'âme de

MADAME

Marie Neuhaus-Ruedin

aura lieu lundi 22 juillet, à 8 h., à l'église du Collège.

R. I. P.

†
L'Inspecteur scolaire et le Corps enseignant de l'IV^e arrondissement B font part du décès de

Monsieur Alphonse CUONY

Instituteur à La Corbaz
mort au service de la patrie.
L'enterrement aura lieu à Villarepos, dimanche 21 juillet, à 5 heures.

R. I. P.

†
Homme de confiance se placerait pour intérieur et jardinage.
Adresser offres sous chiffre P 4760 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Dagnet-Pauli ferblantier
— FRIBOURG —
Un bon apprenti est demandé. 4001
Rétribution immédiate.

†
Le Commandant du R. I. 7 a la douleur d'informer son corps d'officiers de la mort du lieutenant

Joseph von der Weid

Cp. IV/16

décédé à Zurich, à la suite d'une broncho-pneumonie.
Il invite ses camarades à lui rendre les derniers honneurs.
Réunion à Marly, lundi 22 juillet, à 8 1/2 h.

R. I. P.

†
à vendre deux grandes couvertures de lit en très bon état.
S'adresser sous chif. P 4259 F à Publicitas S. A., Fribourg.

†
pour y renvoyer des voitures.
S'adresser à l'arsenal de Pérolles.

Papiers peints

immense choix. Très bon marché chez **F. BOPP, Ameublement, rue du Tir, Fribourg.**

ON DEMANDE A LOUER

un local

pour y renvoyer des voitures.
S'adresser à l'arsenal de Pérolles.